

LA FANFARE DES FUSILIERS MONT-ROYAL



CLAUDE GAGNON,
MEMBRE DE LA SHP

ON COMPREND facilement l'origine des fanfares militaires quand on sait que les clairons, trompettes et tambours ont figuré depuis toujours sur les champs de bataille à titre d'outils de transmission des ordres aux troupes. Ce n'est que depuis la Première Guerre mondiale de 1914-1918 qu'ils ont été remplacés par le téléphone et la radio¹. Les différentes « sonneries » et « batteries d'ordonnance » nécessitaient des instrumentistes qui, en temps de paix, vivaient avec leurs instruments. C'est donc tout naturellement que dans plusieurs régiments, les musiciens concernés se regroupaient pour former des ensembles de divertissement.

LE RÉGIMENT des Fusiliers Mont-Royal a joué un rôle militaire important dans notre histoire et sa célébrité est désormais bien connue². Peu de gens savent que la fanfare de ce régiment a joué un rôle majeur dans l'histoire de notre musique populaire. Les sonneries de clairons s'adressaient aux carabiniers, les trompettes à la cavalerie, les tambours à l'infanterie. À l'origine, chacune des six compagnies du régiment Mont-Royal n'avait qu'un seul clairon. En 1875, Armand Beaudry eut l'idée de regrouper les six clairons et d'adjoindre des tambours. Cette même année, la fanfare du régiment fusionna avec



Fanfare des Fusiliers Mont-Royal sous la direction du capitaine Pierre Leblanc en 2012, à la commémoration du débarquement de Dieppe de 1942



Le capitaine Joseph-Jean Goulet, directeur de la fanfare pendant quatre décennies

celle d'Ernest Lavigne et dès lors le nouveau corps musical « commença à donner des concerts en plein air dans les parcs de la métropole »³.

EN 1909, avec l'arrivée du musicien belge Joseph-Jean Goulet, la fanfare de nos Fusiliers connut un franc succès populaire. Le musicien Goulet dirigea le corps musical durant quarante ans et promena sa fanfare partout. Plus tard, un jeune musicien de quatorze ans s'engage chez les Fusiliers, devient premier tambour et poursuivra une longue ascension vers une célébrité musicale hors du commun : c'est Wilfrid Pelletier⁴!

EN 1952, un autre musicien belge chevronné devient le directeur musical de la fanfare, qui connaîtra encore plus de visibilité et de faste : c'est Maurice Meerte. Sous la baguette de ce dernier, la fanfare des fusiliers « participa à des cérémonies, défilés militaires et fêtes civiques de tout genre, depuis les célèbres Défilés du Père Noël, en passant par

la première canadienne du Cinérama au cinéma Impérial en janvier 1953, l'animation du premier grand Salon de l'automobile, etc.⁵ » La fanfare des Fusiliers Mont-Royal a animé une frange importante de notre culture musicale. Les nombreux spectateurs et danseurs oubliaient peut-être que ces musiciens étaient militaires et que Joseph-Jean Goulet et Maurice Meerte étaient des capitaines. De nos jours, la fanfare du Mont-Royal continue ses prestations. En 2007, sous la direction de son nouveau chef, le capitaine Richard Émond, la fanfare se produisait en concert avec le pianiste Oliver Jones! En 2012, elle participait à la commémoration du débarquement-martyr de Dieppe de 1942.

1 Voir www.appat.org/celeustique/index.php/instruments

2 Lire l'article de Pierre Vennat dans notre précédent numéro consacré à la Seconde Guerre.

3 Site: www.lesfusiliersmont-royal.com/dhier-a-aujourd'hui/musique-regimentaire/la-fanfare

4 Site: www.canardscanins.ca/roots/portal.php?action=show&id=674

5 Site: www.lesfusiliersmont-royal.com/dhier-a-aujourd'hui/musique-regimentaire/la-fanfare